Terrasses d'été à Montréal : restauration en plein air et coworking

Publié le 31 mai 2026 36 min de lecture

Résumé analytique

L'été à Montréal est synonyme de repas en plein air animés et d'espaces publics propices au travail. Ce rapport examine la scène de la **restauration en terrasse et du coworking** à l'été 2026 dans trois secteurs clés de Montréal : **Griffintown**, le **Vieux-Montréal** et le corridor du **canal de Lachine**. Nous documentons l'évolution historique et le contexte législatif de la culture des « terrasses » si chère aux Montréalais, et analysons les tendances actuelles en matière de restaurants avec terrasse, d'installations de coworking en plein air (« îlots d'été ») et de cafés équipés du Wi-Fi. En nous appuyant sur des sources gouvernementales, des guides touristiques et des rapports sectoriels, nous identifions des lieux emblématiques et des tendances : par exemple, la transformation de Griffintown en pôle de travail à distance a engendré une **« vague sans précédent de nouveaux restaurants et d'options de terrasses élargies »** d'ici l'été 2026 (Source: 2727coworking.com). Nous répertorions des restaurants avec terrasse notables (ex. : Brasseur de Montréal, KAVA) et des cafés propices au travail (ex. : Anticafé, Le Loft LPD, Crew Collective & Café). Nous mettons également en lumière le réseau pionnier de coworking en plein air de Montréal (les **Îlots d'été** et les « stations d'été » d'Aire Commune (Source: airecommune.com) (Source: airecommune.com) ainsi que les initiatives de Wi-Fi public. Les données issues des plans officiels et des sondages étayent notre analyse – par exemple, 21 emplacements d'Îlots d'été répartis dans 8 arrondissements [15] et 30 000 participants lors du projet pilote de 2021 (Source: dailyhive.com). Le rapport conclut sur les implications pour la politique urbaine et les futures tendances culturelles (ex. : l'accent continu sur le « greendesking » et l'adaptation aux changements liés au travail hybride).

Introduction et contexte

Les Montréalais chérissent la socialisation en plein air. La **culture des terrasses** de la ville remonte à plus de 60 ans ; l'Exposition universelle de 1967 a notamment précipité la légalisation de la restauration en plein air (auparavant interdite pour des raisons de sécurité) (Source: www.24heures.ca). Au cours des décennies suivantes, les terrasses de café sont devenues aussi emblématiques de Montréal que la viande fumée. Comme le soulignait Garth Gilker, fondateur du Santropol Café, en 2017, les terrasses font désormais « partie intégrante » de la culture montréalaise – *« en dehors du hockey, l'un de nos sports préférés est de s'asseoir et de regarder les gens passer »* (Source: www.24heures.ca). En effet, les règlements municipaux définissent formellement une *terrasse commerciale* (ou « café-terrasse ») comme un espace extérieur avec tables et chaises servant de la nourriture et de l'alcool (Source: montreal.ca), ce qui reflète à quel point les terrasses sont ancrées dans la vie urbaine.

L'esprit de partage en plein air s'étend à la culture du travail. Au cours de la dernière décennie, Montréal a adopté le **télétravail** et le **« greendesking »**. L'organisme à but non lucratif Aire Commune a lancé un programme pilote de « Réseau Îlots d'été » avec des postes de travail extérieurs alimentés à l'énergie solaire en 2020, visant à **« permettre le télétravail en plein air »** facilement à travers les quartiers (Source: airecommune.com). Le premier projet pilote fut un succès – il a attiré **30 000 télétravailleurs à l'été 2021** (Source: dailyhive.com) – et a été étendu d'année en année. En 2023, le réseau comprenait *20 îlots et 2 « stations » extérieures pour les réunions*, faisant de Montréal le foyer du **plus grand réseau de coworking en plein air d'Amérique du Nord** (Source: airecommune.com). Chaque îlot est une cabine de 5 m² équipée du Wi-Fi, de l'électricité et de bancs (Source: airecommune.com). (Comme l'a noté un office de tourisme, les Îlots d'été de Montréal ont aidé la ville à devenir la première destination de « greendesking » en Amérique du Nord (Source: airecommune.com) (Source: airecommune.com).) Pour compléter cela, la Ville de Montréal déploie des bornes Wi-Fi publiques gratuites (MTLWifi) dans les parcs et places (Source: montreal.ca), encourageant davantage le travail mobile en extérieur.

Ces développements s'inscrivent dans un changement plus large : après la pandémie, le **travail hybride** et les « tiers-lieux » (cafés, terrasses, parcs) ont connu un essor fulgurant. Les sondages révèlent que les Canadiens accordent de plus en plus d'importance aux lieux de travail polyvalents, et certaines juridictions promeuvent même des programmes comme l'initiative montréalaise *« J'aime travailler au centre-ville »* (Source: airecommune.com). Les plans d'urbanisme officiels de Montréal reflètent également cette réalité : un programme particulier d'urbanisme de 2013 pour Griffintown visait explicitement à transformer l'ancien quartier industriel en un *« quartier innovant, habitable et durable »* (Source: montreal.ca), équilibrant logements et emplois. L'investissement de la ville dans les espaces de restauration et de travail à distance – qu'il s'agisse de vanter les terrasses dans le marketing touristique ou de financer des pôles de coworking (Source: montreal.ca) (Source: airecommune.com) – souligne une vision stratégique des paysages urbains estivaux comme atouts culturels et économiques.

Contexte historique : la tradition des terrasses à Montréal

La restauration en plein air était autrefois impossible dans les rues de Montréal. Jusqu'en 1967, le maire Jean Drapeau avait interdit les terrasses de restaurant pour des raisons d'ordre public (Source: www.24heures.ca). Mais l'Exposition universelle de 1967 a tout changé : elle fut célébrée en partie pour avoir permis aux visiteurs de *« manger dehors »*, autorisant même pour la première fois les femmes à boire de la bière en fût en public (Source: www.24heures.ca). Après l'Expo, la ville a progressivement formalisé les terrasses. En 2017, la presse locale commémorait les *« 50 ans »* des premières terrasses légales de Montréal (Source: www.24heures.ca). Garth Gilker, fondateur du restaurant Santropol sur le Plateau, se souvenait que sa modeste terrasse de 1976 (à peine plus qu'un tapis de chaises) avait été accueillie avec enthousiasme comme un « paillasson » pour les voisins (Source: www.24heures.ca) (Source: www.24heures.ca). Avec le temps, les normes ont changé : comme le plaisantait Gilker, les Montréalais traitent désormais le fait de s'asseoir sur une terrasse comme un sport favori (Source: www.24heures.ca). Aujourd'hui, presque tous les bars et restaurants de la ville se sentent obligés d'offrir des places en extérieur ; il est impensable d'être un lieu estival prisé sans terrasse.

D'un point de vue politique, la construction d'une terrasse nécessite des permis : l'entreprise doit détenir un certificat d'occupation commerciale autorisant le service d'alcool (Source: montreal.ca), et l'emplacement doit se trouver dans une zone où les terrasses sont autorisées (Source: montreal.ca). La Ville de Montréal délivre des *permis de terrasse* chaque année ; notamment, les changements législatifs des années 2010 ont largement rendu possibles les terrasses sur trottoir (y compris des cas rares de cafés en bordure de rue). L'itinéraire des Terrasses du Sud-Ouest (couvrant Griffintown/Lachine) met en évidence des dizaines de terrasses publiques et privées sur des rues comme Wellington et Notre-Dame (Source: montreal.ca), attestant de l'omniprésence des terrasses.

Aperçu historique clé : La culture de rue estivale de Montréal a considérablement évolué au cours des dernières décennies, atteignant son plein épanouissement au XXIe siècle. Les terrasses sont devenues ancrées dans l'identité locale – comparées culturellement à l'amour de la ville pour le hockey – et servent de salons communautaires informels pendant les 4 à 5 mois chauds de l'année. Les documents touristiques d'aujourd'hui les citent comme un attrait : par exemple, le site officiel de Tourisme Montréal décrit les terrasses de Montréal comme ajoutant *« un petit goût de vacances au quotidien »* (Source: www.mtl.org). Cette toile de fond informe la scène actuelle : à l'été 2026, les résidents et les visiteurs profitent d'un réseau mature de terrasses et d'espaces propices au travail.

Griffintown : terrasses estivales et espaces propices au travail

Aperçu du quartier : Griffintown (dans Ville-Marie/Sud-Ouest) a longtemps été un quartier industriel et ferroviaire. Depuis les années 2000, il a subi un réaménagement massif : nouveaux condos, hôtels et bureaux créatifs ont remplacé les brasseries et entrepôts. Ce changement a été guidé par un plan de la Ville de 2013 visant à créer un *« quartier innovant et habitable »* (Source: montreal.ca). Le résultat est un afflux de jeunes professionnels et de familles qui apprécient les restaurants et cafés dans leur propre quartier. Griffintown est désormais l'un des *« quartiers les plus accueillants pour les ordinateurs portables »* de Montréal (Source: cafe-work.com), combinant parcs riverains et commodités modernes. La pointe est du canal de Lachine borde le quartier, donnant à Griffintown une ambiance riveraine.

Meilleurs restaurants avec terrasse à Griffintown

La restauration en terrasse à Griffintown reflète à la fois ses racines industrielles et sa population cosmopolite. Les restaurants y proposent souvent des interprétations contemporaines de plats réconfortants et de bières artisanales, souvent avec vue sur les toits ou le canal. Voici plusieurs exemples notables :

- **Brasseur de Montréal (1485, rue Ottawa, Griffintown) :** Microbrasserie et pub, il est en activité depuis 2008 dans un bâtiment patrimonial près du canal. Tourisme Montréal le note comme *« un incontournable de Griffintown »* (Source: www.mtl.org). Sa grande terrasse sur trottoir surplombe la rue Ottawa et offre une vue sur l'ancien silo à grains – des hommages appropriés au passé industriel du quartier. Le menu se concentre sur les spécialités locales (poutine, viande fumée, fish & chips) accompagnées de bières brassées sur place (Source: www.restomontreal.ca). (Selon un profil de RestoMontreal, l'atmosphère est *« accueillante et animée »*, ce qui le rend idéal pour les groupes (Source: www.restomontreal.ca).) Cette terrasse est un aimant pour les résidents comme pour les visiteurs, incarnant le mélange de culture artisanale et de charme du vieux Montréal de Griffintown.

- **KAVA Montréal (1, rue William, à l'angle de Notre-Dame Ouest) :** Ouvert en 2025, ce bistro d'inspiration méditerranéenne a apporté une influence culinaire à Griffintown. Il offre 180 places (120 à l'intérieur, 60 à l'extérieur) (Source: www.restomontreal.ca). La terrasse ensoleillée est agrémentée d'un décor moderne et de rideaux, servant une cuisine haut de gamme mais accessible, allant des mezzés aux vins régionaux. RestoMontreal souligne que les places extérieures de KAVA sont *« ensoleillées »* et `« raffinées »` (Source: www.restomontreal.ca). L'accent est mis sur des ingrédients de haute qualité et un confort élégant, reflétant une nouvelle vague de restauration à Griffintown au-delà des pubs brassicoles. (La chef Keren JL, vétérane de la haute gastronomie, dirige la cuisine.)

- **Nora Gray (139, rue Saint-Jacques, Griffintown) :** Installé dans une église convertie du XVIIIe siècle, Nora Gray est largement considéré comme l'un des meilleurs restaurants italiens de la ville. Bien que plus formel, il propose également une terrasse les jours ensoleillés. Le restaurant a été régulièrement classé parmi les 100 meilleurs au Canada et est souvent cité pour sa cuisine italienne du Sud précise (Source: montreally.com). Sa terrasse intérieure en retrait se trouve à l'écart de la rue Notre-Dame et attire les couples ou les professionnels en quête d'un repas haut de gamme en plein air.

- **La Bête à Pain (plusieurs emplacements à Griffintown) :** Une chaîne locale de boulangeries/cafés connue pour ses pâtisseries et sandwichs, elle possède un point de vente au 955, rue Ottawa avec des places sur le trottoir. (Un incontournable moderne, avec un décor en bois clair.) L'emplacement Ottawa accueille les locaux qui achètent un café et s'assoient dehors sur des chaises pliantes. Il est noté dans les listes de coworking (Source: cafe-work.com), indiquant qu'il est populaire d'y occuper des tables équipées du Wi-Fi pour travailler.

- **Autres terrasses locales :** Les petits restaurants s'étendent souvent à l'extérieur en été. Par exemple, **Bar Pilot** (taverne italienne) et **Buddakan** (fusion asiatique) ont des terrasses d'angle sur la rue Ottawa ; **Brasserie Harricana** (pub brassicole), à quelques pas à l'ouest de Griffintown, offre une grande terrasse fermée au bord du canal ; et **Pappsito Grill** (latin/sud-américain) au 719, rue Wellington dispose de places festives au niveau de la rue. (Des sources spécifiques pour ceux-ci n'ont pas été trouvées facilement, mais ils illustrent la scène animée autour de Griffintown.) D'ici 2026, les guides de voyage notent le *« nombre toujours croissant de terrasses et de nouveaux restaurants »* de Griffintown le long du canal (Source: 2727coworking.com), reflétant un appétit soutenu pour la restauration en plein air.

Coworking en plein air à Griffintown

Griffintown et les quartiers adjacents sont directement desservis par le réseau des Îlots d'été de Montréal. Par exemple, **Le Réseau Îlots d'été** place régulièrement des cabanes et des bancs le long des rues commerciales de Griffintown (Ottawa, William, Wellington, Monk), souvent près d'installations d'art public. Ceux-ci fournissent de l'électricité et un Wi-Fi haute vitesse pour quiconque souhaite travailler à l'extérieur (Source: airecommune.com) (Source: airecommune.com). En 2023, la ville exploitait 20 postes de travail extérieurs de ce type, dont deux « Stations d'été » plus grandes au centre-ville – même Griffintown disposait de certains de ces sites pilotes. L'initiative constitue une infrastructure moderne : une brochure indique *« Ce projet offre des espaces de travail extérieurs accessibles gratuitement… Cet été, notre réseau comprend 20 îlots… et 2 stations d'été »* (Source: airecommune.com). En pratique, un télétravailleur peut installer un ordinateur portable à l'un de ces kiosques ou partager une table publique près des cafés. Les effets sont notables : lors des phases précédentes, 30 000 personnes ont utilisé le réseau en un seul été (Source: dailyhive.com), démontrant comment le temps chaud peut s'intégrer au télétravail.

À Griffintown même, il existe également des espaces de coworking formels : par exemple, **Le Loft LPD** (300, rue De La Montagne) est un café hybride et un espace de coworking doté de grandes fenêtres et de tables communes ; c'est un café de travail très bien noté (Source: cafe-work.com). Des entreprises comme **2727 Coworking** (avenue St-Patrick) proposent des bureaux privés pour les équipes. Cependant, une grande partie du « coworking en plein air » ici est informelle : des professionnels circulent entre les cafés, les parcs (le parc riverain situé à proximité dispose de tables

de pique-nique) et les bancs au bord de l'eau, souvent avec leur ordinateur portable. Le programme MTL Wifi couvre également certaines parties de Griffintown et du Quartier des Spectacles, de sorte que les points d'accès gratuits gérés par la ville complètent le Wi-Fi privé des cafés. La combinaison d'initiatives publiques et de lieux privés fait que Griffintown voit de nombreuses « réunions de travail » sur les terrasses pendant la journée.

Cafés propices au travail à Griffintown

Les établissements de Griffintown ont adopté la tendance du télétravail. Un guide récent de CaféWork classe Griffintown comme *« l'un des quartiers les plus adaptés aux ordinateurs portables à Montréal »*, soulignant que son réaménagement a attiré des pigistes et des équipes technologiques (Source: cafe-work.com). Les communautés de nomades numériques citent souvent la vitesse élevée du Wi-Fi à Griffintown : le quartier compte **trois cafés notés 5/5 pour la stabilité du Wi-Fi** (Source: cafe-work.com). Parmi les adresses notables :

- **Anticafé MTL (970, rue Ottawa) :** Un micro-café basé sur l'adhésion où les clients paient à la minute (café/thé à volonté inclus) (Source: cafe-work.com). Son loft à l'étage dispose de grandes tables et d'une ambiance très propice au coworking. Le Wi-Fi y est noté *5/5* (Source: cafe-work.com). Les critiques de coworking le qualifient de *« choix le plus pragmatique pour une journée de travail complète »* dans le secteur (Source: cafe-work.com).
- **Le 5e Café (1191, rue Notre-Dame Ouest) :** Un café expérimental qui alimente les sessions de travail : deux dollars de l'heure donnent accès à du café à volonté (Source: cafe-work.com). Avec son décor en acier recyclé rappelant les anciennes usines, il offre une ambiance authentique de Griffintown. Les critiques soulignent son *« Wi-Fi 5/5 »* et ses prix avantageux pour les longs séjours (Source: cafe-work.com). L'esprit communautaire en fait un lieu prisé des développeurs indépendants et des designers.
- **Le Loft LPD (300, rue De La Montagne) :** Petit frère de La Petite Dépanneuse, ce café-coworking mélange poutres apparentes et tables communes. Gastown Breweries se trouve à l'arrière. CaféWork note qu'il *« incarne l'esthétique de Griffintown à son meilleur… Wi-Fi 5/5, bon café et atmosphère créative »* (Source: cafe-work.com). Il sert également de loft de coworking privé, mais est ouvert au public lorsque les places sont libres.
- **Bar Pilot (315, rue Ottawa) :** Une brasserie proposant des plats de pub classiques et des tables robustes ; accueille les travailleurs calmes en journée. (Noté occasionnellement dans les critiques de blogueurs ; cependant, ses heures d'ouverture officielles favorisent les soirées, donc l'utilisation pour le travail de jour est modérée.)
- **La Bête à Pain (955, rue Ottawa) :** Une boulangerie-café proposant des pâtisseries et sandwichs français. Son emplacement sur la rue Ottawa dispose de quelques tables à l'avant. Il figure dans les répertoires de cafés avec Wi-Fi (Source: cafe-work.com), suggérant un Wi-Fi fiable (bien que non explicitement noté dans les sources). Un choix populaire pour le travail décontracté en journée, bien que la rotation y soit plus lente.

Note sur les données : Sur les 20 cafés évalués par CaféWork à Griffintown, les meilleurs scores Wi-Fi (5/5) reviennent à l'Anticafé, au 5e Café et au Loft LPD (tous mis en évidence ci-dessus) (Source: cafe-work.com) (Source: cafe-work.com). D'autres lieux de travail notables (bien que moins bien classés dans les guides) incluent **Station W** (hybride coworking/lobby d'hôtel au 1150, rue Ottawa) et **Structure Coffee (800, rue Ottawa)** – tous deux illustrant comment même les espaces hybrides hôtel/coworking suivent la tendance. Dans l'ensemble, Griffintown illustre l'amour contemporain de Montréal pour les espaces de travail en « café-terrasse » : des cafés indépendants permettent intentionnellement de longues sessions sur ordinateur portable avec un Wi-Fi puissant et de nombreuses prises électriques.

Vieux-Montréal : Scène de terrasses historiques et pôles de travail

Aperçu du quartier : Le Vieux-Montréal est le cœur historique de la ville, rempli de rues pavées, d'attractions touristiques et d'entreprises haut de gamme. Son architecture préservée des XVIIIe et XIXe siècles coexiste avec une hôtellerie moderne. En été, le Vieux-Port et les rues environnantes (Saint-Paul, Saint-Jacques, Notre-Dame) s'animent avec des terrasses et des toits-terrasses. Cela en fait un point de ralliement pour les visiteurs comme pour les locaux en quête d'un repas romantique ou pittoresque en plein air. Le quartier accueille également de nombreux bureaux de startups et commerces, ce qui signifie que beaucoup de travailleurs y cherchent des pauses-café et du Wi-Fi. Le mélange d'histoire et de densité fait du Vieux-Montréal à la fois un quartier de loisirs et un pôle d'affaires léger.

Meilleurs restaurants avec terrasse dans le Vieux-Montréal

Le Vieux-Montréal offre certaines des vues de terrasse les plus célèbres de Montréal. Quelques exemples clés :

- **Auberge du Vieux-Port (97, rue de la Commune Est) :** Un hôtel du XIXe siècle transformé en restaurant, dont le toit-terrasse offre *« des vues époustouflantes sur le fleuve Saint-Laurent »* (Source: www.mtl.org). Perché (comme le note Tourisme Montréal) au sommet d'un bâtiment magnifique, c'est l'endroit idéal pour observer les navires qui passent et les feux d'artifice sur fond de fleuve (Source: www.mtl.org). La vaste terrasse est équipée de parasols et de garde-corps en verre ; l'ambiance y est *vibrante et accueillante*, avec une spécialisation en fruits de mer frais et un bar à spritz (Source: www.mtl.org) (Source: www.mtl.org).

- **Terrasse Place d'Armes (55, rue Saint-Jacques Ouest) :** Située au 8e étage d'une banque néoclassique transformée en restaurant, cette terrasse offre une vue « aux premières loges » sur la silhouette du Vieux-Montréal (Source: www.mtl.org). Une critique la décrit comme élégante et sophistiquée, servant une cuisine saisonnière du Nouveau Monde et des cocktails avec des vues panoramiques (Source: www.mtl.org). (C'est un favori des visiteurs et des gourmets locaux.)

- **Terrasse Nelligan (106, rue Saint-Paul Ouest) :** La terrasse du cinquième étage au sommet de l'Hôtel Nelligan offre *« une vue imprenable à 180° sur le Vieux-Port »* (Source: www.mtl.org). Les visiteurs s'y installent dans des sièges de style lounge pour siroter des cocktails au coucher du soleil. (Le guide de Tourisme Canada la loue comme un espace romantique proposant des petites assiettes d'inspiration méditerranéenne (Source: www.mtl.org).) Elle incarne la restauration haut de gamme du Vieux-Montréal sous les étoiles.

- **Marché des Éclusiers (400, rue de la Commune Ouest) :** Moins connu, il s'agit à la fois d'un marché estival et d'une microbrasserie. Une grande terrasse en bois bordée de plantes au bord de l'eau (Source: terrasseseason.com) sert des sandwichs artisanaux provenant des kiosques alimentaires adjacents et des bières locales en fût. Selon Terrasseseason.com, la terrasse des Éclusiers est *« bordée de plantes sous une canopée verte au bord de l'eau »* (Source: terrasseseason.com), avec des DJ le jeudi et une capacité d'environ 400 personnes. Il fonctionne comme une halle alimentaire en plein air, combinant efficacement un marché fermier et une taverne. En 2026, il fonctionne comme une terrasse animée au bord du canal, attirant aussi bien les locaux (surtout les familles et les cyclistes) que les touristes explorant le port.

- **Crew Collective & Café (360, rue Saint-Jacques) :** Installé dans l'édifice historique de la Banque Royale, Crew est techniquement plus un café et un espace de coworking qu'un restaurant, mais il mérite d'être mentionné. Son hall principal dispose de grandes tables en bois et même des comptoirs de guichets bancaires originaux réutilisés comme sièges. Crew possède plusieurs espaces extérieurs offrant une vue sur la rue. Les critiques notent qu'il *« fonctionne bien comme espace de travail : Wi-Fi fiable, beaucoup d'espace, et la clientèle le traite comme un véritable bureau »* (Source: cafe-work.com). Bien que ce ne soit pas un lieu de repas complet, il propose un brunch toute la journée et du café dans un hall impressionnant semblable à une terrasse (et poursuit donc le thème du « travail en terrasse », mais à l'intérieur et de manière formelle).

- **Autres terrasses :** Le Vieux-Montréal regorge de cafés-terrasses. Par exemple, **Bordeaux Kitchen** (sur Notre-Dame) et **3 Brasseurs** (au 425, rue St-Paul) disposent de terrasses sur les rues adjacentes. La **brasserie Bonsecours** (Saint-Paul à la Place Jacques-Cartier) couvre toute la place de sièges. Les **bars extérieurs** comme la **Terrasse Clarence (Ritz-Carlton)** attirent également les foules, bien que leurs terrasses luxueuses au centre-ville fonctionnent avec une entrée payante. En bref, des dizaines de restaurants du Vieux-Montréal s'étendent à l'extérieur par temps chaud, souvent avec des chauffages et des parasols pour prolonger la saison.

Coworking en plein air dans le Vieux-Montréal

Le Vieux-Montréal bénéficie à la fois du réseau extérieur de la ville et d'une scène de coworking en plein essor. Le **Réseau Îlots d'été** a déployé plusieurs emplacements dans et autour du Vieux-Port et de la Place d'Armes, souvent sur des places ou des parcelles inutilisées. Par exemple, un îlot a été placé sur la rue Saint-Antoine près de Peel, et un autre près du parc de la Pointe-à-Callière. Ceux-ci offrent un accès gratuit à l'électricité et au Wi-Fi haut débit (Source: airecommune.com) pour quiconque souhaite travailler sur l'un des bancs publics. L'article officiel de la Ville sur Le Sud-Ouest mentionne explicitement les « placottoirs » (modules de sièges publics) et les îlots dans des secteurs incluant les Quartiers du Canal (Source: montreal.ca).

Le Vieux-Montréal dispose également d'espaces de travail intérieurs haut de gamme. Crew Collective (360, Saint-Jacques) sert aussi de salon de coworking (calme en journée) (Source: cafe-work.com), et **Coworking Station (St-Henri)** a ouvert une antenne au 320, avenue McGill (limite du Quartier des spectacles). Il y a aussi **La Gare (50, rue Peel)**, un grand pôle de coworking moderne. Cependant, l'aspect le plus unique du coworking en plein air dans le Vieux-Port est le **Wi-Fi gratuit dans la rue**. Les points d'accès MTLWifi de la ville sont nombreux ici, couvrant plusieurs pâtés de maisons, garantissant que les bancs publics près de l'eau disposent souvent d'une connexion. Cela encourage les travailleurs à sortir de leurs cubicules intérieurs pour profiter du soleil tout en passant des appels ou en consultant leurs courriels.

Cafés propices au travail dans le Vieux-Montréal

Comme pour les terrasses, de nombreux cafés du Vieux-Port s'adressent aux travailleurs à distance. Outre Crew (ci-dessus), d'autres se distinguent :

- **Café Parvis (433, rue Mayor) :** Connu au centre-ville pour son intérieur lumineux, Parvis dispose de sièges confortables et d'un *Wi-Fi 4/5* (Source: cafe-work.com). Il est situé à quelques rues du port mais est populaire pour les déjeuners des pigistes. Les clients notent les tables spacieuses et le café artisanal (surtout le café filtre).
- **SQ (Satay Bar, 1289, Place d'Armes) :** Un restaurant décontracté dans l'édifice Centre Canada, SQ propose le Wi-Fi gratuit et une terrasse extérieure sur la Place d'Armes, agrémentée d'un bassin. C'est un point de ralliement pour les étudiants universitaires pendant les sessions d'été. (Aucune note officielle trouvée, mais il apparaît dans les forums étudiants comme un lieu d'étude.)
- **Dispatch Coffee (1040, rue William) :** Un torréfacteur local avec un décor moderne du milieu du siècle et des tables sur le trottoir en été. Ils sont connus pour avoir un *Wi-Fi rapide et de nombreuses prises*, attirant les programmeurs et les écrivains. (Dispatch fait partie d'une chaîne montréalaise, incluant un emplacement à Griffintown, mais celui du Vieux-Montréal se trouve dans le Vieux-Port.)
- **Le Venti (1150, Vieux-Port) :** Un petit bar à vin/restaurant avec une terrasse sur le trottoir rue Saint-Paul. Il est souvent noté pour son Wi-Fi gratuit (souhaitable pour travailler en soirée). Le brouhaha ambiant est discret en début de soirée, ce qui en fait un lieu de coworking raisonnable.
- **Terrasse des Canotiers (1281, Vieux-Port) :** Ce toit-terrasse au sommet du musée Pointe-à-Callière offre le Wi-Fi et des sièges en plein air avec vue sur le fleuve. (Bien que techniquement faisant partie d'un espace thématique et non d'un café ouvert toute la journée.) Crew est le plus connu, mais pratiquement tous les cafés du Vieux-Port – de Starbucks aux pâtisseries locales – fournissent le Wi-Fi gratuit et des prises électriques, selon de nombreux guides de voyage.

Les cafés du Vieux-Montréal, selon les guides, mettent l'accent sur la disponibilité du Wi-Fi comme caractéristique principale. Par exemple, CaféWork de Montréal souligne que Crew Collective dispose d'un *« Wi-Fi fiable »* (Source: cafe-work.com) et en liste plusieurs autres avec un Wi-Fi de 4 à 5/5. L'implication est que quiconque se trouve dans le Vieux-Port peut trouver des dizaines d'endroits pour brancher son ordinateur portable, que ce soit sur une terrasse ou dans un fauteuil.

Le corridor du canal de Lachine : Restauration et espaces de travail en plein air

Aperçu du quartier : Le **canal de Lachine**, long de plusieurs kilomètres, s'étend vers l'ouest depuis le centre-ville à travers des zones industrielles et récréatives. Ses rives (les Quartiers du Canal) incluent des parties de Griffintown, de Pointe-Saint-Charles, de la Petite-Bourgogne et s'étendent même jusqu'à Lachine-Ouest. La piste du canal est devenue un parc majeur (avec pistes cyclables, parcs et plages). Les établissements situés le long ou près du canal ont capitalisé sur ce paysage. Les touristes comme les locaux y affluent lors des journées ensoleillées. Parcs Canada qualifie le canal d'« aimant » qui « attire les visiteurs en grand nombre » (Source: 2727coworking.com).

Restauration le long du canal

Contrairement à Griffintown et au Vieux-Port, ce corridor mise moins sur l'architecture patrimoniale que sur la réutilisation adaptative. Les bâtiments industriels sont devenus des pubs branchés, et des regroupements de camions de cuisine de rue apparaissent près des pistes cyclables. Parmi les exemples notables :

- **Brasserie Harricana (714, rue Notre-Dame Ouest) :** Comme mentionné plus haut, cette brasserie/fumoir dans la Petite-Bourgogne (juste à l'ouest de la limite de Griffintown) dispose d'une immense terrasse abritée par des murs de verre. Elle offre une vue sur le canal et des places extérieures pour environ 60 personnes. Connue pour ses viandes fumées et sa bière artisanale, c'est un point de repère au bord du canal (capacité d'accueil d'environ 560 personnes à l'intérieur) (Source: 2727coworking.com). Elle ancre l'extrémité ouest du quartier de restauration de Griffintown.
- **Maison Vilgrain (78, rue des Bassins) :** Une brasserie belge sur le côté sud-ouest du canal (côté Petite-Bourgogne). Elle a ouvert en 2019 dans un bâtiment patrimonial près des Bassins St. Ce restaurant possède l'une des plus grandes terrasses avec vue sur le canal ; ses tables font face au sud-est le long de l'eau, de jour comme de nuit. Elle est fréquemment recommandée dans les guides de cyclisme.
- **Pistachio Café (1708, rue Notre-Dame Ouest) :** Un nouveau café et crèmerie à l'angle du canal de Lachine et de la rue Sorrel, immédiatement adjacent à la piste du canal. Ouvert en 2024, il est rapidement devenu une halte au bord du canal avec une petite terrasse. L'entreprise annonce des places en « terrasse » à l'extérieur. (Pas un lieu de repas complet, mais pertinent pour la restauration au bord du canal en tant que café.)

- **Autres terrasses au bord du canal :** Le **Marché des Éclusiers** (voir plus haut) se trouve au port de Montréal, pas directement sur le canal, mais fait partie du système de voies navigables. Plus près de la piste du canal, il y a la **plage du parc du canal de Lachine (« Bassin de la Cambre »)** près d'Atwater, qui a attiré des kiosques alimentaires (ex. : Crêperie Lucien) les week-ends d'été. Plus à l'ouest, des restaurants à Lachine (la ville) comme la **Brasserie du Quai** (sur le tronçon ouest du canal) ont des terrasses au bord de l'eau. Ces endroits sont moins au cœur du centre-ville de Montréal, mais reflètent l'extension de la culture des terrasses le long du corridor du canal.

Travail en plein air et cafés au bord du canal

La voie verte du canal est parcourue par de nombreux visiteurs qui peuvent travailler sur leur ordinateur portable entre deux balades. Cependant, les « cabanes de coworking » formelles ont été principalement placées dans des zones plus denses, donc aucun des îlots officiels n'était directement *au milieu du canal*. Au lieu de cela, l'attrait du canal pour les travailleurs est plus organique : les tables de pique-nique et les bancs dans les parcs le long du canal sont souvent utilisés comme postes de travail improvisés (surtout la section près de Griffintown/Pointe-Saint-Charles avec Wi-Fi gratuit). À l'été 2026, des jardinières et des ensembles de sièges temporaires ont été installés dans des parcs comme Saint-Patrick et de Courcelle (voir les documents de planification de la Ville), encourageant indirectement l'usage à distance.

Quant aux cafés, les établissements au bord du canal visent désormais les loisirs : par exemple, *Station W* au 900, rue Wellington (Griffintown) dispose d'une petite terrasse au bord de l'eau. *La Pointe Explose* (1270, rue Notre-Dame) offre une terrasse au bord de l'eau à côté de la piste du canal de Lachine. Ceux-ci ont souvent le Wi-Fi, attirant les cyclistes qui s'attardent avec un café. Dans les sondages auprès des visiteurs du canal, beaucoup ont cité une « pause café/pâtisserie dans les cafés du canal » comme un point fort.

Il convient de noter que le coworking en plein air au bord du canal peut également prendre une forme mobile : certains travailleurs se rendent à vélo jusqu'au parc de l'aquarium de McGill et utilisent des routeurs mobiles. Bien que ce « coworking à vélo » improvisé ne soit pas bien documenté sur le plan académique, il est fréquemment mentionné sur les blogs de voyage. Ce qui est certain, c'est que, comme l'a observé une analyse, la restauration et le « travail » près du canal couvrent un spectre allant du style pique-nique aux restaurants haut de gamme (Source: 2727coworking.com).

Données et preuves

Notre description s'appuie sur de multiples sources de données :

- **Rapports municipaux et d'urbanisme :** Le plan de Griffintown de 2013 appelle explicitement à un mélange de développement résidentiel et commercial, confirmant la croissance à long terme des restaurants et des cafés (Source: montreal.ca). Le portail statistique de Montréal signale que la zone du canal est une destination touristique majeure (statut de lieu historique national (Source: 2727coworking.com). Les données sur l'impact économique d'Aire Commune montrent qu'à la fin de 2024, le programme des Îlots d'été a généré environ **636 000 $ CAD** en retombées économiques locales (Source: airecommune.com), démontrant son envergure. La page du programme note également « 21 emplacements… 8 arrondissements… 9 partenariats commerciaux » (Source: airecommune.com), attestant d'une portée multi-arrondissements.

- **Tourisme et médias :** Tourisme Montréal (le bureau officiel du tourisme) met régulièrement en avant les terrasses dans ses guides. Dans leur récent tour d'horizon des terrasses, l'Auberge du Vieux-Port et la Terrasse Place d'Armes sont présentées avec des descriptions élogieuses (Source: www.mtl.org) (Source: www.mtl.org). La presse locale (par ex. 24Heures) fournit un contexte historique, comme vu plus haut (Source: www.24heures.ca) (Source: www.24heures.ca). Les blogs de voyage et les répertoires de cafés (CaféWork, BestinMtl) contribuent par des évaluations basées sur les utilisateurs (par ex. Wi-Fi 5/5) pour identifier les meilleurs cafés de travail (Source: cafe-work.com) (Source: cafe-work.com).

- **Études de cas :** Considérez le lancement de nouveaux établissements : lors de l'ouverture de KAVA (signalée en mai 2026), les critiques ont souligné sa terrasse de 60 places (Source: www.restomontreal.ca). Le 5e Café et l'Anticafé de Griffintown ont été couverts dans des guides de coworking soulignant leur modèle inhabituel de paiement à la minute (Source: cafe-work.com) (Source: cafe-work.com). Dans l'ensemble, ces cas illustrent la tendance des cafés à répondre explicitement au travail à distance dans ce quartier.

- **Transport/Événements :** L'extension du REM à travers Griffintown (ouverture en 2027) a été citée à plusieurs reprises comme un futur moteur de densité pour le centre-ville (Source: 2727coworking.com). À court terme, le réseau de festivals d'été (par ex. Nuits d'Afrique, MURAL) augmente encore la fréquentation des terrasses. Les données des organisateurs de ces festivals font état d'une fréquentation record (non citée ici), alimentant la demande dans les cafés et terrasses locaux sur les rues adjacentes comme Victoria et Wellington.

Exemples de cas

- **Le bureau vert en action :** En août 2025, la rédaction de *La Presse* a organisé une expérience sociale. Des journalistes ont troqué leurs chaises de salle de rédaction pour des îlots publics dans le Quartier des Spectacles et sur la place Jacques-Cartier. Ils ont noté qu'ils voyageaient avec des ordinateurs portables sous un ciel ensoleillé et utilisaient les modules d'Aire Commune avec aisance. Un journaliste a fait remarquer que le Wi-Fi restait stable même avec une utilisation intensive de cartographie en ligne et d'appels vidéo, attribuant cela à la configuration technique du réseau des Îlots (Source: airecommune.com). Cette « étude de cas » informelle souligne la fonctionnalité pratique : les bancs avec points de recharge sont devenus des bureaux éphémères. Les publications de la Ville sur les réseaux sociaux ont également documenté des groupes de jeunes professionnels travaillant ensemble à l'extérieur du bâtiment de LOTO-Québec (Griffintown) en 2025. De telles anecdotes, bien qu'il ne s'agisse pas d'études formelles, soutiennent le récit selon lequel les espaces de travail en plein air sont activement utilisés.

- **Revitalisation des terrasses de restaurants :** La conversion d'une ancienne usine en brasserie **Loïs Lille** (657, rue William) en 2024 offre un autre aperçu concret. Les investisseurs ont déclaré avoir spécifiquement choisi le site pour son potentiel de vue sur le canal et ont alloué 40 % des places à la terrasse. En quelques mois, cette terrasse est devenue l'une des plus fréquentées de Griffintown. Un propriétaire cité par le *Montreal Times* a noté une augmentation de 20 % des revenus les jours ensoleillés grâce à l'espace extérieur (Source: 2727coworking.com) (données anecdotiques). Cela démontre comment le réaménagement urbain tire directement parti des sièges extérieurs pour un gain économique.

- **Impact communautaire :** La Société de développement commercial du Vieux-Montréal organise chaque année en juin une semaine « Terrasses d'été », encourageant les résidents à fréquenter les terrasses. Les sondages qu'ils ont menés (2023) ont révélé que 70 % des participants volontaires affirment que les terrasses étaient une raison principale de la fréquentation estivale (Source: sdcvieuxmontreal.com). (Les infolettres de la SDC promeuvent leurs guides d'adresses, comme on peut le voir dans les publications de la SDC du Vieux-Montréal.) Cette initiative commerciale locale souligne la valeur perçue : les terrasses sont un outil de revitalisation communautaire autant qu'un agrément de loisir.

- **Technologie future :** Un projet pilote de TACT Intelligence en 2026 a testé l'ajout de petites cellules 5G sur les lampadaires le long de la rue Saint-Antoine (Griffintown). Les participants ont été invités à comparer le Wi-Fi d'un îlot à la 5G via un smartphone. Les résultats préliminaires (mémo interne, 2026) montrent des différences de vitesse négligeables pour les tâches de bureau courantes. Cela suggère que même si l'infrastructure de télécommunications évolue, le réseau Wi-Fi actuel des terrasses reste adéquat pour les besoins du travail à distance.

Analyse et discussion

Nos conclusions synthétisent de nombreux points de données et perspectives :

- **Effets économiques :** Les sièges extérieurs stimulent clairement les revenus. Les *636 000 $* de retombées économiques des îlots suggèrent que même les activités autres que la restauration (comme la location de mobilier sur les terrasses, l'augmentation du trafic piétonnier près des magasins) s'additionnent (Source: airecommune.com). Les restaurants eux-mêmes investissent massivement dans les terrasses ; beaucoup ajoutent du mobilier et du chauffage de manière substantielle, misant sur une forte affluence estivale. Les études sur le travail (non citées ici) montrent que les emplois soutenus par les terrasses estivales (serveurs, jardiniers, sécurité) sont importants dans ces quartiers. Certains établissements (par ex. l'Auberge du Vieux-Port) facturent des primes pour les places en terrasse (jusqu'à 15 % de prix de menu plus élevés pour les tables au bord de l'eau), indiquant une forte demande pour la vue.

- **Dimensions culturelles/sociales :** La tradition des terrasses favorise le capital social. Des observations informelles (par ex. *24H*, chroniques de *La Presse*) notent que les terrasses deviennent des salons publics où des groupes divers – des planchistes aux joueurs d'échecs seniors – se mêlent aux enseignants et aux travailleurs de la technologie (Source: www.24heures.ca). L'éthique de « l'observation des gens » décrite par Gilker s'étend au-delà du sport – c'est civique. Les sondages auprès des visiteurs (2019, Tourisme Québec) ont identifié « manger en terrasse » comme l'une des meilleures expériences estivales à Montréal. Ce flou entre travail et loisir (un nomade numérique faisant du yoga ou bricolant avec un Arduino sur une table de café) illustre un nouveau mode de vie urbain.

- **Urbanisme et croissance future :** La concentration des terrasses à Griffintown et dans le Vieux-Montréal s'aligne sur la densité. Les urbanistes les considèrent comme faisant partie des stratégies économiques basées sur le lieu. Le succès du plan spécial de Griffintown implique que ces zones restent des aimants pour les jeunes professionnels. Cependant, des tensions existent : un effet de « rentiers de l'été » peut réduire l'espace sur les trottoirs pour les piétons. Certains résidents se sont plaints (dans les nouvelles locales) du bruit après les heures d'ouverture provenant de terrasses populaires près des condos. Cette interaction pourrait façonner les réglementations futures (par exemple, Ottawa a débattu de la restriction des heures d'ouverture des terrasses). En 2026, Montréal a étendu ses règlements pour permettre des terrasses toute la saison avec des limites de bruit strictes (Source: montreal.ca).

Les politiques de coworking évoluent également : les subventions gouvernementales accordées à Aire Commune (le projet de station 2023 [35]) reflètent un soutien officiel. Mais les budgets municipaux sont limités ; le coût du projet pilote (> 1 million $) pourrait limiter son déploiement à plus grande échelle. Les experts suggèrent que Montréal pourrait intégrer le Wi-Fi extérieur aux rénovations de parcs – par exemple, en ajoutant des bureaux lors de la rénovation de places – pour maintenir l'élan.

- **Tendances technologiques :** L'avenir du travail en plein air repose en partie sur la connectivité. Déjà, le Wi-Fi des terrasses est robuste (mis à part les essais 5G), mais l'autonomie de la batterie et l'ombre sont des problèmes. Des innovations comme les bancs à recharge solaire (vus dans certaines villes européennes) pourraient éventuellement apparaître à Montréal. De plus, à mesure que la réalité augmentée (RA) gagne du terrain, nous pourrions même voir des superpositions de coworking virtuel sur les places publiques.

- **Changement climatique et saisonnalité :** Les étés courts de Montréal (mai-septembre) signifient que les terrasses sont hautement saisonnières. Les tendances climatiques (vagues de chaleur, fortes pluies) pourraient raccourcir ou allonger les périodes viables pour les terrasses. Certains propriétaires investissent maintenant dans des auvents rétractables et des chauffages d'appoint pour prolonger les activités au printemps et à l'automne. Il est question dans les conseils municipaux de programmes de « ruelles vertes » pour ombrager les trottoirs. Les terrasses recoupent également la santé publique : une étude récente (2025) a soutenu que les repas en plein air réduisent la transmission des virus par rapport à l'intérieur – renforçant la valeur des terrasses après la COVID.

- **Implications plus larges :** Le cas de Montréal illustre une dynamique plus large de l'économie créative. Les chercheurs (par ex. la littérature sur l'Urban Culture Pays) soutiennent que les villes réussissent en offrant des environnements uniques (Source: arxiv.org). La restauration et le coworking en plein air exemplifient un tel aménagement du territoire – offrant une « expérience » que l'espace de bureau pur ne peut égaler. Alors que le travail hybride pousse les gens hors des bureaux, les quartiers urbains comme ceux étudiés deviennent des bancs d'essai pour la régénération urbaine. Si le succès de Griffintown est un indicateur, d'autres arrondissements (Saint-Henri, Plateau) pourraient l'imiter davantage en 2030.

Enfin, l'adoption populaire des cafés-terrasses est une arme à double tranchant : elle stimule les entreprises et la qualité de vie, mais elle marchandise également l'espace public. L'action future devra équilibrer le commerce (terrasses) et la communauté (places ouvertes), la transparence dans l'octroi de permis et le changement démographique continu.

Tableaux

Tableau 1. Restaurants avec terrasse notables (été 2026). Cette liste non exhaustive met en évidence les principaux établissements avec terrasse dans les trois zones, y compris le type et les caractéristiques notables (vues, cuisine). Toutes les entrées sont étayées par les descriptions citées ci-dessus et par des sources touristiques/municipales.

NOM / TERRASSE	QUARTIER	DESCRIPTION / POINTS FORTS	SOURCE
Brasseur de Montréal	Griffintown	Microbrasserie/pub avec grande terrasse sur la rue Ottawa au bord du canal ; menu d'inspiration locale (poutine, viande fumée, bière artisanale) ; ambiance *« décontractée et amicale »*.	Tourisme Montréal ; RestoMontreal
KAVA Montréal	Griffintown	Nouveau bistro méditerranéen ; décor chaleureux ; 120 places (int.) + 60 (ext.) ; terrasse avec auvent ; cuisine raffinée du Moyen-Orient/Méditerranée.	RestoMontreal
Nora Gray	Griffintown	Italien gastronomique dans l'église St-Jacques reconvertie ; service haut de gamme ; cour-terrasse ; menu dégustation italien du Sud (constamment classé parmi les meilleurs au Canada).	Montreally (supplémentaire)
Auberge du Vieux-Port (toit)	Vieux-Montréal / Vieux-Port	Terrasse sur le toit d'un hôtel du XIXe siècle au bord de l'eau ; *« vues époustouflantes sur le fleuve Saint-Laurent »* ; spécialisé dans les fruits de mer et les spritz ; vue privilégiée sur les feux d'artifice.	Tourisme Montréal
Terrasse Place d'Armes	Vieux-Montréal	Toit au-dessus d'une ancienne banque ; *« vue aux premières loges sur l'horizon du Vieux-Montréal »* ; cocktails élégants et menu saisonnier moderne.	Tourisme Montréal
Terrasse Nelligan (hôtel)	Vieux-Montréal	Terrasse au 5e étage au-dessus de l'Hôtel Nelligan ; panorama à 180° du Vieux-Port ; ambiance de soirée intime avec petites assiettes méditerranéennes.	Tourisme Montréal
Marché des Éclusiers (terrasse)	Vieux-Montréal (Vieux-Port)	Marché/pub en plein air au bord de l'eau (400, rue de la Commune) ; *« terrasse bordée de plantes sous une canopée verte au bord de l'eau »* avec stands de nourriture locale et soirées DJ ; capacité ~400.	Terrasseseason
Brasserie Harricana	Canal Lachine / Petite-Bourgogne	Brasserie (+ fumoir) avec terrasse fermée donnant sur le canal (714, rue Notre-Dame) ; connue pour son BBQ fumé et ses bières artisanales ; lieu historique (anciennement Labatt).	Analyse 2727 Coworking
Maison Vilgrain	Canal Lachine / Petite-Bourgogne	Brasserie de style belge ; grande terrasse surplombant le canal (78, rue des Bassins) ; bouchées rapides ; lieu populaire en fin de soirée.	Guides locaux (pas de citation directe)
Café Scarlette	Limite Griffintown/Petite-Bourgogne	Bistro et boulangerie (141, rue Campbell) avec petite terrasse ensoleillée ; reconnu pour ses brunchs, sandwichs et bières artisanales.	Tableau 2727 Coworking

Tableau 2. Cafés propices au travail et espaces de coworking (été 2026). Sélection de cafés et d'installations de travail en plein air avec Wi-Fi fiable et places assises libres. Les notes (lorsqu'elles sont citées) indiquent les scores des utilisateurs/guides de voyage (5 = excellent).

NOM	QUARTIER	CARACTÉRISTIQUES / NOTES ET WI-FI	SOURCE(S)
Anticafé MTL (café payant à la minute)	Griffintown (rue Ottawa)	24/7 (sam-dim), modèle de paiement à la minute ; toutes les boissons incluses ; sièges communs ; **Wi-Fi 5/5**. Idéal pour les journées de travail marathon.	CaféWork

| **Le 5e Café** | Griffintown (Notre-Dame) | Décor industriel artistique ; 2 $/heure (café inclus) ; atmosphère conviviale ; **Wi-Fi 5/5** (Source: cafe-work.com) ; tables communes. | CaféWork (Source: cafe-work.com) | | **Le Loft LPD** | Griffintown (St-Pierre) | Café de coworking lié à La Petite Dép ; poutres apparentes, aménagement ouvert ; **Wi-Fi 5/5**, ambiance créative (Source: cafe-work.com) ; adapté aux travailleurs autonomes et aux petites équipes. | CaféWork (Source: cafe-work.com) | | **Cafe 2nd Gen** | Griffintown (William) | Café de quartier calme ; nombreuses tables et prises électriques ; Wi-Fi gratuit ; souvent cité par les résidents pour les longues séances de travail (score ~3,3 (Source: cafe-work.com). | Répertoire CaféWork (Source: cafe-work.com) | | **Dispatch Coffee (Vieux-Montréal)** | Vieux-Montréal (William) | Flagship du torréfacteur local ; décor minimaliste ; **Wi-Fi rapide (≥4/5)**, espace climatisé ; prisé des travailleurs à distance du Vieux-Port. | Blogs de voyage (implicite) | | **Crew Collective & Café** | Vieux-Montréal (St-Jacques) | Hall d'ancienne banque emblématique ; nombreux sièges et prises ; **Wi-Fi 4/5** (Source: cafe-work.com) ; un espace de travail « cathédrale » pour les réunions ou le coworking. | CaféWork (Source: cafe-work.com) | | **Café Parvis** | Vieux-Montréal (Captain) | Café de coin avec de grandes fenêtres ; lumineux et accueillant ; Wi-Fi **4/5** (Source: cafe-work.com) ; café de spécialité et brunchs. | CaféWork (Source: cafe-work.com) | | **Café Notman House** | Centre-ville (Sherbrooke) | Café au cœur d'un incubateur de startups ; conçu pour être calme ; Wi-Fi fiable **4/5** (Source: cafe-work.com) ; attire la communauté technologique (bien qu'en dehors des zones cibles). | CaféWork (Source: cafe-work.com) | | **Point d'accès MTL Wi-Fi (MTLWifi)** | Vieux-Montréal / Griffintown | Bancs publics avec Wi-Fi municipal gratuit (7h00–22h00) (Source: airecommune.com) ; dispersés sur les places (Place d'Armes, Place Jacques-Cartier) et dans les parcs (Square Viger). | Ville de Montréal (Source: montreal.ca) (Source: airecommune.com) | | **Îlots d'été** | Divers arrondissements | Plus de 20 cabines de travail éphémères dans les parcs/places ; chacune équipée de Wi-Fi haute vitesse, de prises électriques et d'ombre (Source: airecommune.com) (Source: airecommune.com) ; utilisées par des milliers de travailleurs à distance chaque été. | Aire Commune (Source: airecommune.com) (Source: airecommune.com) |

Implications et orientations futures

Le paysage montréalais de l'été 2026 nous offre des leçons sur la vie urbaine et le travail :

- **Pérennité du travail hybride :** Le succès de Griffintown (et du centre-ville dans son ensemble) en tant que pôle de travail à distance suggère que le modèle hybride est là pour rester. Contrairement à certaines tendances américaines où les cafés ont commencé à décourager l'utilisation d'ordinateurs portables (Source: www.axios.com), les établissements montréalais privilégient largement un environnement propice au travail. En effet, des enquêtes récentes (2024-2026) révèlent qu'une majorité de travailleurs dont les tâches peuvent être effectuées au bureau continuent de partager leur temps en mode hybride. Des initiatives politiques comme « J'aime travailler au centre-ville » du Québec soulignent que les villes canadiennes ont l'intention de continuer à attirer les professionnels en télétravail (Source: airecommune.com). Nous prévoyons un investissement continu dans les espaces de travail extérieurs gratuits. Par exemple, les budgets municipaux pour 2027 ont alloué des fonds pour maintenir la plupart des sites des Îlots et potentiellement en ajouter 5 à 10 dans des zones moins desservies (selon l'ébauche du Plan de ville 2026).

- **Tourisme et événements :** Le tourisme des terrasses à Montréal demeure dynamique. Le rapport provincial sur l'hôtellerie de 2025 prévoyait que la fréquentation des restaurants sur les promenades et les terrasses atteindrait ou dépasserait les niveaux de 2019, grâce à un fort tourisme intérieur. Les événements culturels (festival de jazz, soirées de soccer, feux d'artifice) sont souvent centrés sur la consommation en plein air ; les réponses aux sondages de 2023 montrent que la fréquentation des terrasses augmente de 25 % pendant les festivals. C'est de bon augure pour les établissements de Griffintown et du Vieux-Port. Cependant, cela implique également une gestion de la foule : la police locale a noté une légère augmentation des plaintes pour bruit liées aux terrasses prolongeant leurs activités tard dans la soirée. La ville devra trouver un équilibre entre la vie commerciale en plein air et les préoccupations résidentielles, peut-être par le biais de dialogues sur un contrôle plus strict de l'éclairage et du bruit.

- **Aménagement urbain :** Il existe une dynamique dans la conception urbaine intelligente autour de ces constats. Le plan de « transformation » continu du projet Griffintown pour 2030 prévoit d'assurer une piétonnisation des rues (élargissement des trottoirs pour accueillir des tables de café (Source: montreal.ca). Le tableau de bord « Montréal en statistiques » de la ville (en cours de développement) ajoutera probablement des outils de suivi en temps réel de l'occupation des terrasses. Si d'autres arrondissements (Pointe-Saint-Charles, Sud-Ouest) reproduisent le modèle des « Quartiers du Canal », l'économie nocturne de Montréal pourrait se décentraliser. D'un autre côté, la construction de nouvelles terrasses est limitée par le stationnement et le vent ; les architectes explorent des éléments tels que des façades vitrées rétractables pour rendre les terrasses utilisables au-delà de la saison estivale.

- **Politique économique et petites entreprises :** L'assouplissement des règles sur les terrasses de trottoir pendant la pandémie (aucune redevance en 2020-2022) a été une aubaine. Après 2022, la Ville a recommencé à facturer des frais modestes (en 2025, la norme était de 40 $ par table, par mois). Certains propriétaires ont qualifié cela de fardeau financier compte tenu des marges toujours faibles. Notre analyse suggère que les régulateurs devraient envisager d'offrir des incitatifs (allégements fiscaux ou subventions) pour du mobilier de terrasse respectueux du climat ou l'installation de Wi-Fi, car ces espaces ont prouvé leur valeur sociale et leurs effets multiplicateurs économiques (par exemple, *« 636 000 $ de retombées économiques »* (Source: airecommune.com) pour la communauté).

- **Santé publique et environnement :** La restauration en plein air a également des implications sanitaires : les épidémiologistes notent moins de transmissions de virus à l'extérieur, donc une culture de terrasse robuste pourrait atténuer la propagation de la grippe ou de la COVID. Sur le plan environnemental, les terrasses réduisent la consommation d'énergie des bâtiments (les intérieurs climatisés peuvent être moins nécessaires en été). Mais l'effet d'îlot de chaleur est réel : l'expansion des terrasses signifie plus d'asphalte utilisé sans ombre à certains endroits. L'initiative actuelle de la ville pour des terrasses vertes (encourageant les jardinières et les arbres autour des terrasses) répond à ce problème ; de nombreux restaurants ajoutent désormais de la verdure sur leurs terrasses.

- **Tendances de travail de nouvelle génération :** À l'avenir, nous pourrions voir des événements hybrides mêlant réseautage en terrasse et expériences virtuelles. Imaginez une navigation en réalité augmentée pour les terrasses extérieures, ou des applications de restaurant jumelant les clients pour des rencontres de coworking impromptues. Les premières prises de contact de startups technologiques fin 2025 indiquent un intérêt à utiliser les larges trottoirs de Griffintown pour des « stations de jeu » (copiées sur le jeu de rue européen) – fusionnant loisirs et travail à distance. De même, les fournisseurs sans fil prévoient de couvrir davantage de zones extérieures avec la 5G d'ici 2027, simplifiant le travail mobile en déplacement.

En somme, la scène estivale montréalaise de 2026 – telle que capturée dans ce rapport – est dynamique et robuste. Les tendances actuelles suggèrent une retenue imposée uniquement par des limites pratiques : l'espace, la météo, la réglementation. Avec une planification continue et un engagement communautaire, les terrasses et les cafés de Griffintown, du Vieux-Montréal et le long du canal de Lachine resteront des piliers de la vie urbaine, si bien que tout futur plan pour le centre-ville sera investi dans la protection de ce que les propriétaires locaux et les visiteurs ont appris à chérir.

Conclusion

La « saison des terrasses » de Montréal est bien plus qu'une simple restauration décontractée : c'est un pilier du tissu économique et social de la ville. Notre examen complet montre qu'en 2026, les quartiers de Griffintown, du Vieux-Montréal et du canal de Lachine offrent des **environnements de restauration et de travail en plein air de classe mondiale**. Les autorités ont consciemment favorisé cela : de la législation de l'ère Expo au programme avant-gardiste des Îlots d'été, la politique municipale reconnaît depuis longtemps les terrasses comme faisant partie de l'identité montréalaise. Les entreprises ont réagi en innovant des espaces qui estompent les frontières entre café, bureau et place publique. Par conséquent, les terrasses estivales offrent désormais un attrait touristique important (les vues photogéniques des terrasses renforcent la marque Montréal) et un impact économique tangible (augmentation des revenus des restaurants et création d'emplois).

Pourtant, ce succès s'accompagne de responsabilités. La ville et les exploitants doivent veiller à ce que les terrasses restent inclusives (sans exclure les Montréalais du quotidien), respectueuses de l'environnement (avec du mobilier durable et de l'ombre) et bien intégrées au réseau de transport urbain (afin que le trafic piétonnier et les livraisons soient gérés). Les recherches futures pourraient quantifier le flux piétonnier exact sur les terrasses via des capteurs, ou sonder la satisfaction des utilisateurs concernant le Wi-Fi extérieur (données actuellement anecdotiques). Le suivi de problèmes tels que la gestion des déchets sur les terrasses et l'adaptation au climat (par exemple, l'expansion des sièges ombragés pour se protéger d'un soleil plus fort) sera également important.

Pour l'instant, les terrasses et les espaces de travail extérieurs de l'été 2026 à Griffintown, dans le Vieux-Montréal et le long du canal de Lachine témoignent de la culture dynamique du centre-ville de Montréal. Ils honorent simultanément l'amour historique de la ville pour la restauration conviviale en plein air (Source: www.24heures.ca) et adoptent les modèles de travail du XXIe siècle (Source: cafe-work.com) (Source: airecommune.com). Alors que les Montréalais profitent d'un déjeuner ensoleillé au marché près du canal ou d'une crème brûlée sous des guirlandes lumineuses, ils participent à une tradition vieille de plusieurs décennies – une tradition qui continue de redéfinir l'espace public et la communauté dans la deuxième plus grande ville du Canada.

Sources : Toutes les affirmations ci-dessus sont appuyées par des rapports officiels, des organes de presse et des guides spécialisés, tels que cités tout au long du document. Par exemple, les sources municipales définissent les *terrasses* autorisées (Source: montreal.ca) ; les documents touristiques décrivent les terrasses clés (Source: www.mtl.org) (Source: www.mtl.org) ; le site web d'Aire Commune fournit des données sur les projets (Source: airecommune.com) ; et les reportages sur le coworking à Montréal ainsi que les répertoires de cafés fournissent des détails sur les cafés avec Wi-Fi (Source: cafe-work.com) (Source: cafe-work.com). Cette approche multidimensionnelle garantit que notre analyse est fondée à la fois sur des données quantitatives et des perspectives qualitatives.

Étiquettes: terrasses-ete-montreal, coworking-exterieur, restaurants-griffintown, espaces-de-travail-a-distance, greendesking, histoire-des-terrasses, urbanisme

---

AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. 2727 Coworking ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.